

JACOB RESTA SEUL.
OR, QUELQU'UN LUTTA AVEC LUI
JUSQU'AU LEVER DE L'AURORE...
Livre de la Genèse, 32

Ce mardi 13 avril 2021,
après un long et harassant combat,
Sœur Marie,
Jacqueline Baron,
est entrée dans le repos de Dieu
au petit matin,
à l'heure où la communauté débutait l'office des Vigiles.



Sœur Marie est venue au monde le 24 mai 1928 à Paris, la troisième d'un trio après deux grands frères, Yves et Philippe. Elle avait déjà dépassé ses 90 ans quand, il y a deux ans, elle a entrepris de saisir à l'ordinateur le récit de son enfance et de sa jeunesse parisienne jusqu'à son entrée à Jouarre en 1954 ! Cela nous vaut aujourd'hui un fascicule de 32 pages bien précieux, qui décrit ses premières années au sein d'une famille catholique pratiquante, le guidisme qui la conduisit à camper à proximité de Solesmes pour une Semaine Sainte où elle découvrit avec éblouissement la prière monastique et le grégorien, et ensuite l'épreuve d'une longue maladie rhumatismale invalidante qui fut le creuset de sa découverte de la Bible (c'était l'époque de la première parution de la bible en fascicules en français), et l'enracinement de l'appel intérieur de sa vocation. Une fois sa santé consolidée, le père Henri Lesourd, curé de sa paroisse de saint Sulpice qui l'accompagnait, lui suggéra de frapper à la porte de l'Abbaye de Jouarre. Elle écrit : « *Février 1954, je monte la côte. J'aperçois le clocher de loin, croyant que c'est le monastère, je suis très émue, me disant « C'est là ! »* »

Professe temporaire le 16 juin 1956 et solennelle le 12 septembre 1959, Sœur Marie fut, durant toute sa vie monastique, et malgré son absence légendaire de sens pratique, une femme passionnée : les premières années, difficiles, furent éclairées et soutenues par sa passion pour le chant grégorien qu'elle goûtait en mélomane et qu'elle savourait comme croyante, y découvrant toute une exégèse des mystères célébrés au long de l'année liturgique. Au moment du renouveau conciliaire, le Studium qu'elle suivit à l'Abbaye de Maredsous en Belgique l'ouvrit à toute l'effervescence intellectuelle du moment autour de la Bible et de la théologie. Le 20 novembre 1970 elle recevait la charge de maîtresse des novices qu'elle exerça pendant plus de 20 ans, formant avec passion une quinzaine d'entre nous, travaillant inlassablement à nous enraceriner dans la Foi et la Parole de Dieu. Lorsqu'elle fut déchargée de ce service, sa troisième passion prit son essor : le Dialogue Interreligieux Monastique (DIM) qui la conduisit à partir partager un mois la vie des monastères Zen du Japon, retrouvant dans cette tradition des éléments de sa propre quête spirituelle profonde. Elle fut le pilier de rencontres interreligieuses entre l'Abbaye et l'Ashram de Gretz, qui nous est proche géographiquement.

Depuis Noël, sa fatigue augmentait et, lorsqu'on suspecta le mal qui l'atteignait, la médecine s'avoua impuissante... Ce fut alors le temps du dernier combat, de la dernière « passion », au sens christique du terme, qu'elle aborda dans la Foi « malgré la nuit », et non sans angoisse par moments. Aujourd'hui elle a rencontré Celui que son cœur a aimé ... jusqu'au bout du feu.

Obsèques ce jeudi 15 avril à 9h45 dans l'église de l'Abbaye, 6 rue Montmorin 77640 Jouarre